



NOTRE HISTOIRE

Le cimetière de Varrains, jadis et aujourd'hui... (1^{ère} partie)



Le cimetière médiéval de Faveraye, à 40 km de Varrains, invite à la rêverie au milieu d'une soixantaine de pierres tombales moyenâgeuses figées dans un autre temps.

L'ORIGINE D'UN CIMETIÈRE PAROISSIAL

AU MOYEN-AGE LE MOT « CIMETIÈRE », « LIEU OÙ ON DORT », PEUT DÉSIGNER LE TOMBEAU D'UN SAINT, UN ÉDIFICE FUNÉRAIRE, UNE NÉCROPOLE OU UN LIEU D'INHUMATION PRÈS D'UN SANCTUAIRE.

Entre le VII^e et le X^e siècle, dans le milieu monastique s'élabore l'idée d'un espace communautaire, symbole de la cohésion d'un groupe social.

Cette idée, appliquée au monde laïc, fournira un modèle au cimetière paroissial. Avec l'église qui l'entoure, le cimetière paroissial devient le noyau de l'habitat villageois. Consacré, il devient un lieu d'inhumation obligatoire et exclusif. En sont exclus, les non baptisés, les hérétiques, les excommuniés.

Pourtant, le cimetière accueille les activités profanes (justice, transactions, réjouissances).

Espace limité, le cimetière médiéval voit une rotation rapide des sépultures (les ossements des ancêtres sont alors exhumés) pour laisser la place à de nouveaux défunts qui, quelques décennies plus tard, les rejoignent dans l'anonymat de l'ossuaire.

Les sépultures privilégiées sont réservées aux ecclésiastiques et aux seigneurs.

Ancienne chapelle prieurale conservée dans les dispositions de la caserne dans la cour du château.

Varrains UN VILLAGE DOUBLE

La partie sud dépendait de la paroisse de Chacé rattachée à son antique église proche du Thouet.

La partie nord relevait de l'église du château de Saumur - en réalité une chapelle castrale et formait avec ceux du « boille » (basse-cour - du latin bacula (palissade), était la zone enceinte par une fortification castrale ou cette enceinte elle-même.) une paroisse sous le patronage de « St Florent et St Doucelin ».



NOTRE HISTOIRE

En 1570, par l'Edit de St Germain, Saumur devient place de sûreté protestante.

« D'un côté on renversait l'église royale et paroissiale de notre antique cité, d'autre part on bâtissait à frais communs celle de Varrains sous le vocable : Eglise de St Florent et St Doucelin du Château et de Varrains. »

Pour continuer le service divin les paroissiens se retrouvèrent dans la chapelle ND des Menays, fondée suivant le texte de ND de Pitié, qui se révéla trop petite devant l'affluence des paroissiens.

Sur son emplacement, l'édification de la nouvelle église (l'actuelle) autorisée par le roi Louis XIII fut consacrée en 1619.

Le lien entre paroissiens saumurois et varrainois perdurera jusqu'en 1789.



Le cimetière ancien DE VARRAINS

Il est difficile de savoir où et quand les premiers habitants de Varrains furent enterrés avant 1619. Ce cimetière « d'une étendue de 2 boisselées et demie (1250 m²) n'est pas toujours retenu comme lieu de sépulture :

27 avril 1622 : « Sépulture de noble femme Françoise Robin, héritière de la seigneurie de Varrains, sous le clocher de Chacé. »

22 décembre 1626 : « Fille de Pierre Ribault, écuyer, seigneur de Varrains, inhumée dans le chœur de l'église de Chacé, sans l'accord du curé. »

7 octobre 1640 : « ... fut réconcilié le cimetière par le curé Paumard, bénit donc de nouveau, suite à une profanation. »

15 avril 1657 : « Sépulture devant le grand autel de l'église de « maître Drouet, curé de Varrains. »

WWW.VARRAINS.FR

Jean-Marie Barbraut